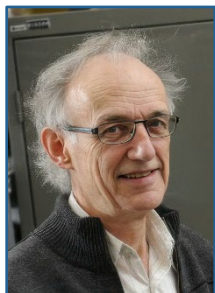


RENÉ ROY (1943-2024)



Originaire de Cap-Chat au Québec, René Roy a obtenu sa scolarité classique au Séminaire de Rimouski, terminant en 1964 avec la Médaille du Gouverneur général du Canada. Il entame un baccalauréat en génie physique à l'Université Laval en 1965, puis des études doctorales en physique nucléaire de 1969 à 1973 en tant que boursier du CNRC, sous la supervision du professeur Rodolfo Slobodrian. Au cours de cette période, il réalise diverses expériences avec le Van de Graaff du laboratoire de physique nucléaire du département de physique de l'Université Laval, ainsi qu'au cyclotron 88" du Lawrence Berkeley Laboratory. La thèse de doctorat intitulée « Études des spectres continus des états non liés du ^8Be et du mécanisme des réactions $^7\text{Li}(d, n)^8\text{Be}$, $^9\text{Be}(\tau, \alpha)^8\text{Be}$ et $^{10}\text{B}(d, \alpha)^8\text{Be}$ » sera soutenue en 1973.

Il s'engagera ensuite dans une formation postdoctorale au Lawrence Berkeley National Laboratory (LBL) grâce à une bourse du CNRC, sous la direction du docteur H.E. Conzett. Il y restera jusqu'en mai 1976, mais continuera la collaboration et la réalisation d'expériences au LBL jusqu'à la fin des années 80. Les travaux porteront sur la mesure de sections efficaces de réaction, la polarisation, test de symétrie et invariance par rapport au renversement du temps et autres sujets.

Au premier juin 1976, il entre en fonction comme professeur adjoint sous octroi au département de physique de l'Université Laval, où il accomplira l'ensemble de sa carrière universitaire. Chercheur boursier en 1981, il devient professeur agrégé en 1981, puis titulaire en 1986. Son frère, Denis Roy, chercheur dans le domaine de l'état solide, a aussi été professeur du département de physique pendant toute sa carrière. Fait à noter, au cours de sa carrière, le professeur Roy a été pendant près de 25 ans le directeur du programme de génie physique et 8 ans comme directeur du département. Il aura dirigé ou codirigé la supervision de plus de soixante maîtrises et doctorats.

À travers ses activités de recherche, il a instauré de multiples collaborations et entrepris la conception de divers instruments de mesure associés à la physique des ions lourds. D'abord au National Superconducting Laboratory (NSCL) du Michigan State University dès 1985, puis de 1989 à 1997 au Tandem Accelerator Superconducting Cyclotron (TASCC) de Chalk River en Ontario. C'est à ce moment que son équipe construira le multidétecteur Héraclès constitué d'un ensemble de CsI(Tl) et de BaF₂. Le tout fut par la suite utilisé au Cyclotron Institute de College Station au Texas (1997-2004 et 2007). Le professeur Roy a aussi débuté une collaboration avec le GANIL à Caen (France) dès 1990. Il s'est impliqué, entre autres, dans la collaboration INDRA, une association fructueuse, associée à de nombreuses cotutelles. Cette collaboration s'est poursuivie jusqu'à sa retraite en 2017. Finalement, de 2008 à 2016, il a participé à des expériences associées aux faisceaux radioactifs et des faisceaux stables accélérés par l'accélérateur ISAC II de TRIUMF (UBC).

Membre actif de les communautés de physique et de physique nucléaire canadienne, le professeur Roy a notamment été secrétaire de la Division de physique nucléaire de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes (ACP), conseiller au conseil de l'ACP, région sud et est du Québec, et

membre du Comité de rédaction de *La Physique au Canada / Physics in Canada*. Bien qu'ingénieur, il a été un grand défenseur du titre *phys. / P. Phys*, lui-même licencié, ainsi que membre actif du comité de certification de titre pendant plusieurs années. Toujours pour l'ACP, il a occupé les postes de président de la Division de physique nucléaire, de secrétaire de la Division de physique industrielle et appliquée pendant deux mandats, de président de la Division de physique industrielle et appliquée (à différents moments), et d'autres mandats comme conseiller. À ceci s'ajoutent de nombreux mandats sur divers comités du CRSNG. Ce sont notamment les subventions en physique subatomique, le Comité canadien de planification en physique subatomique, le Comité consultatif pour la physique nucléaire et la physique des particules, l'évaluation de chaires de recherche pour le programme de chaires en recherche du Canada, ainsi que la fonction de membre du Comité de décision pour remettre la première médaille d'or Gerhard Herzberg, parmi tant d'autres activités.

Érudit, grand amateur de musique classique, collectionneur de BD et excellent joueur de billard (depuis ses années au Séminaire de Rimouski), le professeur René Roy laisse une empreinte indélébile au département par sa passion pour la physique, son soutien d'un programme de génie physique côtoyant celui de physique dans un même département et un appui indéfectible pour l'établissement des activités de recherche et d'enseignement en physique médicale, qu'il voyait comme une extension naturelle de la physique nucléaire. D'ailleurs un fonds, Fonds René-Roy en physique médicale, a été établi à la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval en sa mémoire et a pour objectif de favoriser les études en sciences et en génie dans le programme CAMPEP en physique médicale.

LUC BEAULIEU, Université Laval